

1. [Accueil](#)
2. [Énergies marines](#)
3. [Tempête dans l'hydrolien, Naval énergies se retire du marché](#)



Naval énergies met fin à son implication dans l'hydrolien. (Photo : Naval group)

Tempête dans l'hydrolien, Naval énergies se retire du marché

Publié le 26/07/2018 19:30 | Mis à jour le 31/07/2018 16:26

Le couperet est tombé. Naval énergies a décidé, lors de son conseil d'administration extraordinaire du 25 juillet, de mettre fin à ses investissements dans l'hydrolien. Elle place Openhydro, sa filiale irlandaise dédiée à cette technologie et ses 102 salariés dont 10 en France, à Cherbourg, en liquidation judiciaire.

Naval énergies, filiale de Naval group dans les énergies marines renouvelables (EMR) qui a investi 250 millions d'euros dans le développement de son hydrolienne de 2 MW, explique cette décision par un marché qui se ferme.

« **La dégradation de la situation du marché en France et dans le monde tout au long de ces derniers mois s'est traduite par une absence de perspectives commerciales sérieuses et régulières** », indique Laurent Schneider-Maunoury, président de Naval énergies.

La baisse des coûts dans l'éolien en mer posé et les promesses de l'éolien flottant pèseraient sur l'hydrolien. « **La technologie est prête comme le prouve [notre installation au Canada](#). Partout, on nous dit que c'est super mais aussi que c'est trop cher. Les États ne sont pas prêts à combler ce différentiel** », explique Laurent Schneider-Maunoury.

Mise en garde en mars

L'arrêt de l'hydrolien chez Naval énergies n'est pas non plus, en soi, une réelle surprise. En novembre 2017, l'entreprise avait déjà mis en place [un plan de suppression de 100 de ses 260 emplois](#).

En mars, la frilosité du gouvernement français à s'engager en faveur de son développement avait conduit Hervé Guillou, PDG de Naval group, à se faire plus pressant. « **2018 sera l'année de vérité** », avait-il déclaré devant les députés de la commission de la défense, au sujet de l'avenir de l'hydrolien au sein de Naval énergies.

La contribution de l'Ademe au débat public sur la programmation pluriannuelle de l'énergie, où il n'est prévu que 100 à 150 MW d'hydrolien d'ici à 2028, « **soit 50 turbines de 2 MW dans 10 ans** », appuie Naval énergies n'a pas dû être perçue comme un signal très encourageant. [L'usine d'hydroliennes de Naval énergies à Cherbourg, inaugurée en juin, a une capacité de 25 machines par an.](#)

Toujours acteur dans les EMR

Naval énergies ne se retire pas, pour autant, des EMR. « **Nous allons concentrer nos efforts sur l'éolien flottant et l'énergie thermique des mers (ETM)** », indique Laurent Schneider-Maunoury. L'ETM, ainsi que [le marché des centres de données](#) sont les deux pistes évoquées pour essayer de fournir de l'activité à l'usine de Cherbourg.

Loïc FABRÈGUES

UPPM revue de presse